

Principes et diversité des méthodes qualitatives

UE E.1 : Recherche, méthodes, analyse critique et données probantes



Elise VEROT

Professeure des Universités en Sciences Infirmières

Directrice du Pôle paramédical et du Département Sciences Infirmières et Techniques en Santé, Faculté de Santé, Université Jean Monnet, Saint-Étienne

Responsable de la recherche paramédicale, CHU de Saint-Étienne

UR 4129 P2S, UCBL1-UJM · CIC 1408 INSERM, CHU de Saint-Étienne

Institut universitaire PRESAGE, UJM

Déroulé du cours E1-N2-05

1. **Ce que « qualitatif » veut dire** : un but, un rapport au savoir, une manière de raisonner
2. **Les cinq grandes familles** : chacune répond à une question différente
3. **Recueillir le matériau** : ce qu'on récolte dépend de la manière dont on le demande
4. **Analyser** : du matériau brut au résultat qu'on peut défendre
5. **La rigueur scientifique** : quatre critères, et ce qu'il faut faire pour y répondre
6. **Au-delà du qualitatif seul** : méthodes mixtes, et recherches conduites avec les personnes concernées



Ce que vous saurez faire à l'issue de ce cours

OUVERTURE

- **Reconnaître** ce qui fait qu'une recherche est qualitative, au-delà de l'absence de chiffres, et situer les deux **paradigmes** qui fondent les **approches** quantitative et qualitative ;
- **Répondre** aux objections courantes adressées au qualitatif, en s'appuyant sur la littérature ;
- **Distinguer** les **cinq grandes familles** d'études qualitatives, dire à quelle question chacune répond et passer d'une **question de recherche** à l'**approche** qui lui convient ;
- **Choisir** un mode de recueil selon ce qu'il permet d'atteindre, et dire ce que l'**entretien** individuel permet que le groupe ne permet pas ;
- **Constituer** un échantillon selon la logique de l'information recherchée, justifier l'effectif retenu et situer le débat sur la taille des échantillons ;
- **Distinguer** un code, une catégorie et un thème ;
- **Nommer** les quatre **critères de rigueur** et les stratégies qui permettent d'y répondre ;
- **Expliquer** ce qu'est la réflexivité et pourquoi elle conditionne la lecture des résultats ;
- **Examiner** une étude qualitative publiée au moyen de six questions, et repérer ce qui manque ;
- **Dire** à quelles conditions une recherche relève des **méthodes mixtes**, reconnaître les principales stratégies d'intégration et situer les recherches conduites avec les personnes concernées.

Objectifs déclinés à partir de la fiche UE E.1 (arrêté du 20 février 2026, annexe III)

1

Ce que « qualitatif » veut dire

Un but, un rapport au savoir, une manière de raisonner

Ce n'est pas la technique qui décide, c'est le but

CE QUE « QUALITATIF » VEUT DIRE

	Approche quantitative	Approche qualitative
But poursuivi	Décrire, expliquer, prédire	Explorer, décrire, expliquer
Élément étudié	Concepts clés ou variables	Phénomènes ou concepts
Démarche de raisonnement	Déductive	Inductive ou abductive

*Une étude n'est pas qualitative parce qu'elle n'a pas de chiffres.
Elle l'est parce qu'elle cherche à comprendre un phénomène du point de vue de ceux qui le vivent, et que ce but commande tout le reste.*

Sources : Fortin & Gagnon, 2022

Deux paradigmes, deux réponses à « qu'est-ce qu'on peut savoir »

CE QUE « QUALITATIF » VEUT DIRE

Un paradigme n'est pas un détail de vocabulaire : il fixe ce qu'on tient pour réel, ce qu'on peut en connaître, et par quels moyens. C'est ce qui rend deux études incomparables alors qu'elles portent sur le même sujet.

Postpositivisme

Ontologie : une réalité existe, indépendante de l'observateur, mais on ne peut l'approcher qu'imparfaitement.

Épistémologie : le chercheur vise l'objectivité et se tient à distance de son objet.

Méthodologie : mesure, contrôle, vérification d'hypothèses sur des échantillons permettant la généralisation.

Constructivisme

Ontologie : les réalités sont multiples, construites par les personnes et situées dans leur contexte.

Épistémologie : le savoir se construit dans l'interaction ; le chercheur fait partie de ce qu'il observe.

Méthodologie : compréhension en profondeur, interprétation, restitution de la perspective des personnes.

Reprocher à une étude constructiviste de ne pas être généralisable, c'est lui reprocher de ne pas être ce qu'elle n'a jamais prétendu être.

Sources : Fortin & Gagnon, 2022

Ce qui distingue réellement une recherche qualitative

CE QUE « QUALITATIF » VEUT DIRE

Le raisonnement va des données vers l'idée

En quantitatif, on part d'une hypothèse et on la met à l'épreuve. Ici, on part du matériau et on remonte vers une compréhension : c'est l'induction, parfois l'abduction quand une explication plausible est proposée puis éprouvée.

Le protocole est émergent et évolutif

Le plan de l'étude n'est pas entièrement arrêté avant l'entrée sur le terrain : il se précise à mesure que les données arrivent. Cette souplesse est une propriété de la démarche, pas un défaut de préparation. Elle se documente.

Le chercheur est l'instrument

Aucun questionnaire ne s'interpose entre le phénomène et celui qui l'étudie. Ce que le chercheur entend dépend de qui il est, de ce qu'il sait et de ce qu'il cherche. D'où l'obligation de dire d'où il parle.

Ces traits ont un coût, et il s'assume. Ils sont la condition pour atteindre des phénomènes qu'aucune mesure ne saisirait.

Sources : Fortin & Gagnon, 2022 ; Braun & Clarke, 2022 ; Paillé & Mucchielli, 2021

Les objections que vous entendrez, et ce qu'en dit la littérature

CE QUE « QUALITATIF » VEUT DIRE

Ce qu'on entend	Ce que la littérature établit
« Douze entretiens, ce n'est pas représentatif. »	La représentativité statistique n'est pas visée. L'échantillon est constitué par choix raisonné, pour la richesse d'information qu'il apporte, pas pour son poids dans une population (Malterud et al., 2016).
« C'est subjectif. »	La subjectivité du chercheur est traitée comme une ressource à expliciter, pas comme un bruit à éliminer. Ce qui est exigé, c'est la traçabilité des décisions, pas leur absence (Braun & Clarke, 2021a).
« Les résultats ne sont pas généralisables. »	Ce n'est pas la généralisation qui est visée, mais la transférabilité : c'est au lecteur de juger, à partir d'une description dense, si les résultats valent pour son contexte (Lincoln & Guba, 1985).
« Il n'y a pas de méthode, chacun fait comme il veut. »	Les procédures sont écrites, discutées et évaluables. Des grilles de rapport dédiées existent depuis vingt ans (Tong et al., 2007 ; O'Brien et al., 2014).

Sources : Lincoln & Guba, 1985 ; Tong et al., 2007 ; O'Brien et al., 2014 ; Malterud et al., 2016 ; Braun & Clarke, 2021a

CE QU'IL FAUT RETENIR DE CETTE PARTIE

Une recherche qualitative ne se définit pas par l'absence de chiffres, mais par le but qu'elle poursuit et par le rapport au savoir qu'elle assume.

C'est de ce but que découlent le raisonnement inductif, le plan d'étude qui se précise en cours de route, et la place tenue par le chercheur lui-même dans ce qui est produit.

Sources : Fortin & Gagnon, 2022 ; Paillé & Mucchielli, 2021

2

Les cinq grandes familles

Chacune répond à une question différente

Chaque approche part d’une question différente

LES CINQ GRANDES FAMILLES

Approche	La question à laquelle elle répond
Phénoménologie	Que veut dire, pour ceux qui la vivent, l’expérience de tel phénomène ?
Ethnographie	Comment fonctionne, de l’intérieur, la culture d’un groupe ou d’un milieu ?
Théorisation ancrée	Quel processus social se joue ici, et quelle théorie peut en rendre compte ?
Étude descriptive qualitative	De quoi s’agit-il exactement, dans les termes mêmes des personnes concernées ?
Étude de cas	Comment ce phénomène se déploie-t-il dans ce contexte précis, et pourquoi ?

On ne choisit pas une approche parce qu’on la connaît : on la choisit parce que la question posée appelle ce type de réponse. Le sens de la démarche va de la question vers la méthode.

Sources : Fortin & Gagnon, 2022

Phénoménologie : deux traditions qui ne demandent pas la même chose

LES CINQ GRANDES FAMILLES

Toute phénoménologie cherche le sens vécu d'une expérience. Là où les deux traditions se séparent, c'est sur la place laissée aux présupposés du chercheur.

Descriptive (Husserl, Giorgi)

Le chercheur met entre parenthèses ses connaissances et ses attentes : c'est le **bracketing**.

L'objectif est de décrire la structure essentielle de l'expérience, telle qu'elle se donne.

Le travail d'analyse consiste à dégager les unités de signification, puis à en construire la structure.

Le bracketing se travaille et s'écrit : il n'est jamais acquis d'avance.

Herméneutique (Heidegger, Gadamer)

Le bracketing est refusé : la précompréhension du chercheur fait partie de l'interprétation.

L'objectif est d'interpréter le sens de l'expérience, en assumant que le chercheur est situé.

Le travail se fait par **cercle herméneutique** : on va du détail à l'ensemble et de l'ensemble au détail.

Ce qui est exigé n'est pas la mise à distance, mais l'explicitation de ce qui oriente la lecture.

Une étude qui se dit phénoménologique sans préciser laquelle des deux traditions elle suit est déjà difficile à évaluer : les critères de qualité ne sont pas les mêmes.

Sources : Fortin & Gagnon, 2022 ; Giorgi, 2009

Ethnographie : entrer dans un milieu et apprendre à le lire

LES CINQ GRANDES FAMILLES

L'objet est la culture

Non pas ce que les gens disent d'eux-mêmes en entretien, mais ce qu'ils font, dans la durée, dans leur milieu.

L'unité de temps se compte en mois, parfois davantage, et l'observation en est le mode de recueil premier.

Deux points de vue à tenir ensemble

La perspective émique est celle des membres du groupe, dans leurs propres catégories.

La perspective étique est celle de l'observateur, avec ses concepts.

Le travail consiste à passer de l'une à l'autre sans les confondre.

Une déclinaison en soins infirmiers

L'ethnonursing, formalisé par Leininger, applique la démarche aux soins et aux systèmes de santé, avec l'attention portée aux dimensions culturelles du soin. Le rendu repose sur la description dense (Geertz, 1973), qui restitue le contexte et non le seul comportement.

Sources : Fortin & Gagnon, 2022 ; Leininger, 1985 ; Geertz, 1973

Ethnométhodologie : ce que le référentiel appelle « ethnométhodes »

LES CINQ GRANDES FAMILLES

Ce que le mot désigne

- **L'ethnométhodologie est un courant sociologique fondé par Harold Garfinkel.** Les « ethnométhodes » sont les méthodes ordinaires que les membres d'un groupe emploient, le plus souvent sans y penser, pour accomplir leurs activités quotidiennes et les rendre intelligibles aux autres : c'est ainsi que se produit, à chaque instant, un ordre social qui paraît aller de soi.

Ce qu'elle étudie, et comment

- Non pas ce que les gens pensent ou disent de leur pratique, mais la manière dont ils la font tenir en situation : une transmission entre deux équipes, l'accueil d'un patient aux urgences, la rédaction d'une observation dans le dossier. Le matériau est fait d'observations et d'enregistrements d'interactions ordinaires, analysés au plus près de leur déroulement.

Ce qui la distingue de l'ethnographie

- L'ethnographie décrit la culture d'un milieu, dans la durée. L'ethnométhodologie s'intéresse aux procédés par lesquels les membres produisent ce qui, dans ce milieu, semble évident. Les deux reposent sur l'observation ; une étude qui décrit des représentations recueillies en entretien ne relève pas des ethnométhodes.

Sources : Garfinkel, 1967



Théorisation ancrée : construire une théorie à partir des données

LES CINQ GRANDES FAMILLES

1

Le point de départ

Une question portant sur un processus social : comment les gens s’y prennent-ils, dans la durée, face à telle situation. Ce n’est pas une question sur un vécu isolé, mais sur un enchaînement.

2

La comparaison constante

Chaque nouvel élément est comparé à ceux déjà analysés. Le recueil et l’analyse ne se succèdent pas : ils alternent, et l’analyse en cours oriente qui l’on interrogera ensuite.

3

Le produit visé

Une théorie de moyenne portée, c’est-à-dire ni un principe général ni une simple description locale : une explication ancrée dans les données, qui vaut pour une classe de situations.

4

Trois filiations à ne pas confondre

La version originale de Glaser et Strauss, la version procédurale de Strauss et Corbin, et la version constructiviste de Charmaz, qui assume que la théorie est co-construite avec les participants.

Beaucoup de travaux étudiants annoncent une théorisation ancrée alors qu’ils font une analyse thématique. Ce qui distingue la première, c’est l’alternance recueil-analyse et la visée théorique explicite.

Sources : Fortin & Gagnon, 2022 ; Glaser & Strauss, 1967 ; Charmaz, 2014

Décrire un phénomène, ou étudier un cas

LES CINQ GRANDES FAMILLES

L'étude descriptive qualitative

Elle décrit un phénomène en restant proche des mots employés par les personnes, sans l'appareil interprétatif des grandes traditions.

C'est le choix pertinent lorsque le phénomène est peu documenté et que l'on cherche d'abord à savoir de quoi il s'agit.

Attention au malentendu : décrire n'est pas s'abstenir d'interpréter. L'auteur de la notion l'a elle-même précisé dix ans après (Sandelowski, 2010).

Son défaut fréquent : servir d'étiquette commode à des travaux dont la méthode n'a pas été choisie.

L'étude de cas

Elle étudie un phénomène contemporain dans son contexte réel, lorsque les deux ne peuvent pas être séparés.

Le cas peut être une personne, une équipe, un établissement, un dispositif, un événement.

Deux formes : **holistique**, le cas est traité comme une seule unité ; **imbriquée**, le cas comporte des sous-unités d'analyse.

La difficulté est de définir explicitement les frontières du cas, et de s'y tenir.

Sources : Fortin & Gagnon, 2022 ; Sandelowski, 2000 ; Sandelowski, 2010 ; Yin, 2018

Passer de la question à l’approche

LES CINQ GRANDES FAMILLES

Si votre question ressemble à...	L’approche à envisager
« Que vivent les aidants d’une personne atteinte de troubles cognitifs ? »	Phénoménologie, en précisant descriptive ou herméneutique (on s’intéresse à l’expérience, au vécu)
« Comment se construit, dans une unité, la manière de parler de la douleur ? »	Ethnographie
« Comment les patients apprennent-ils à gérer un traitement au long cours ? »	Théorisation ancrée
« Quels obstacles les soignants identifient-ils dans ce nouveau dispositif ? »	Étude descriptive qualitative
« Comment ce programme a-t-il fonctionné dans cet établissement précis ? »	Étude de cas

Ces correspondances sont des points de départ, pas une clé automatique. Une même question peut se travailler autrement si le cadre théorique le justifie : c’est justement ce qu’il faut argumenter.

Sources : Fortin & Gagnon, 2022

CE QU'IL FAUT RETENIR DE CETTE PARTIE

On ne choisit pas une approche parce qu'on la connaît, mais parce que la question posée appelle ce type de réponse.

Nommer une approche dans un travail de recherche engage tout ce qui suit : le mode de recueil, la manière d'analyser et les critères sur lesquels le travail sera jugé.

Sources : Fortin & Gagnon, 2022

3

Recueillir le matériau

Ce qu'on récolte dépend de la manière dont on le demande



Les modes de recueil, et ce que chacun permet d'atteindre

RECUEILLIR LE MATÉRIAU

Mode de recueil	Ce qu'il donne accès à
Entretien non structuré	Le récit tel que la personne le construit, dans son ordre à elle
Entretien semi-structuré (semi-dirigé ; semi-directif)	Des thèmes fixés d'avance, explorés dans les termes de la personne
Focus groupe	Ce qui se dit et se négocie entre pairs : accords, désaccords, normes du groupe
Observation participante ou non participante	Ce qui se fait, y compris ce que les acteurs ne pensent pas à raconter
Technique de l'incident critique	Des situations marquantes, racontées de façon circonstanciée
Recueil de textes, notes de terrain, journal de bord	Des traces existantes, et la trace du travail du chercheur lui-même

Sources : Fortin & Gagnon, 2022

Ce qui se dit à deux ne se dit pas devant huit

RECUEILLIR LE MATÉRIAU

Les deux produisent de la parole, mais pas la même : ce qui se dit à deux ne se dit pas devant huit personnes, et l'inverse est vrai aussi.

L'entretien semi-structuré

Un guide organise des thèmes ; l'ordre et la formulation s'adaptent à ce que la personne apporte.

Il donne accès à des expériences intimes, à des jugements que l'on n'exprime pas en groupe.

Le risque est la question fermée déguisée, qui n'appelle qu'une confirmation.

La conduite de l'entretien s'apprend : elle ne relève pas de ce cours.

Le focus groupe

Six à dix membres d'après Fortin et Gagnon (2022), réunis autour d'un animateur qui relance sans arbitrer.

Il y a aussi souvent un observateur non participant qui consigne sur un carnet de bord les interactions et la dynamique du groupe.

L'intérêt est l'interaction : ce que le désaccord fait apparaître, et ce que le groupe tient pour évident.

Le risque est la parole dominante, qui rend les autres inaudibles, et l'autocensure sur les sujets sensibles.

Ce n'est jamais un entretien collectif conduit pour gagner du temps.

Sources : Fortin & Gagnon, 2022

Ce qui vaut quel que soit le mode de recueil

RECUEILLIR LE MATÉRIAU

Tenir un journal de bord

On y consigne les décisions prises, les impressions, ce qui a surpris, ce qui a été écarté et pourquoi. C'est ce document qui rendra plus tard le tracé de l'audit possible, et personne ne le reconstitue après coup.

Documenter la transcription

Ce que l'on choisit de transcrire, hésitations, silences, rires, est déjà une décision d'analyse. Elle se dit dans le mémoire. Une transcription non réécoutée fait dire aux personnes ce qu'elles n'ont pas dit.

Protéger les personnes dès le recueil

Anonymisation à la transcription, table de correspondance conservée à part, information et consentement. Le régime juridique applicable est traité dans le cours E1-N2-06 Principes éthiques et réglementation de la recherche impliquant la personne humaine (à paraître).

Sources : Fortin & Gagnon, 2022 ; Braun & Clarke, 2022

Constituer l'échantillon : on cherche l'information, pas le nombre

RECUEILLIR LE MATÉRIAU

Le choix raisonné

On sélectionne délibérément des personnes parce qu'elles ont vécu le phénomène étudié et peuvent en parler. Le hasard n'a pas de rôle ici : il ferait perdre l'accès à ce que l'on cherche.

Diversifier plutôt que multiplier

Un échantillon diversifié fait apparaître des positions différentes, y compris celles qui contredisent la tendance générale. Chercher les cas divergents fait partie du travail, pas de ses accidents.

L'échantillonnage se poursuit pendant l'analyse

En théorisation ancrée notamment, ce que l'analyse en cours révèle détermine qui sera sollicité ensuite. Le plan d'échantillonnage initial est une hypothèse de travail, pas un engagement.

Sources : Fortin & Gagnon, 2022

Combien de participants ? Le débat n'est pas clos

RECUEILLIR LE MATÉRIAU

Position	Ce qu'elle avance
Repères par approche	Une étude phénoménologique repose sur un échantillon par choix raisonné de cinq à vingt personnes, et un focus groupe réunit six à dix membres (Fortin et Gagnon, 2022).
Saturation observée empiriquement	Dans une étude à soixante entretiens, la saturation des thèmes survient dès les douze premiers, les métathèmes apparaissant dès six entretiens (Guest et al., 2006).
Puissance informationnelle	Plutôt qu'un nombre fixe, cinq paramètres déterminent l'effectif nécessaire : l'étroitesse de l'objectif, la spécificité de l'échantillon, l'appui sur une théorie, la qualité du dialogue, la stratégie d'analyse (Malterud et al., 2016).
Critique de la saturation elle-même	La notion, importée de la théorisation ancrée, est jugée incohérente avec l'analyse thématique réflexive, où le sens est construit et non découvert : elle ne peut donc pas justifier a priori une taille d'échantillon (Braun & Clarke, 2021b).

La saturation désigne le moment où les entretiens supplémentaires n'apportent plus d'élément nouveau à l'analyse. Aucun de ces repères ne dispense d'argumenter. Ce qui est attendu d'un travail de recherche, c'est la justification de l'effectif retenu au regard de la question posée, pas la citation d'un chiffre.

Sources : Fortin & Gagnon, 2022 ; Guest et al., 2006 ; Malterud et al., 2016 ; Braun & Clarke, 2021b

CE QU'IL FAUT RETENIR DE CETTE PARTIE

Aucun chiffre ne dispense d'argumenter l'effectif d'un échantillon qualitatif : ce qui est attendu, c'est la justification, pas la citation d'un seuil.

La saturation, la puissance informationnelle et les repères par approche sont trois manières de raisonner, dont la pertinence dépend de l'approche suivie.

Sources : Guest et al., 2006 ; Malterud et al., 2016 ; Braun & Clarke, 2021b

4

Analyser

Du matériau brut au résultat qu'on peut défendre



À chaque approche sa manière d'analyser

ANALYSER

Approche	Ce que l'analyse cherche à produire
Phénoménologie	Des unités de signification, puis la structure de l'expérience vécue
Ethnographie	Une description dense, articulant ce qui est observé et le sens que lui donnent les acteurs
Théorisation ancrée	Un codage progressif dont la procédure dépend de la filiation, une catégorie centrale, une théorie de moyenne portée
Étude descriptive qualitative	Une analyse de contenu restant proche des données et des mots employés
Étude de cas	Une analyse intracas puis, s'il y a plusieurs cas, une analyse intercas
Transversale à plusieurs approches	L'analyse thématique réflexive (Braun & Clarke, 2022).

Le logiciel, NVivo ou un autre, ne fait pas l'analyse : il classe. Le travail d'interprétation reste entièrement à la charge du chercheur.

Sources : Fortin & Gagnon, 2022 ; Paillé & Mucchielli, 2021 ; Braun & Clarke, 2022 ; Geertz, 1973

Code, catégorie, thème

ANALYSER

Le code

Une étiquette apposée sur un segment de texte, qui dit ce que ce segment contient ou signifie. Un code descriptif reste au ras du propos ; un code interprétatif engage une lecture. Un corpus produit des dizaines de codes.

La catégorie

Un regroupement de codes qui partagent une même dimension. C'est un niveau d'organisation du matériau, utile pour s'y retrouver, mais qui ne dit encore rien du sens de l'ensemble.

Le thème

Un motif de sens organisé autour d'un concept central, qui dit quelque chose de la question de recherche. Ce n'est ni une liste de codes, ni une rubrique du guide d'entretien reprise telle quelle.

Le passage de la catégorie au thème est le moment où l'analyse commence vraiment. Beaucoup de travaux s'arrêtent au premier et présentent le résultat comme si c'était le second.

Sources : Saldaña, 2021 ; Braun & Clarke, 2022 ; Paillé & Mucchielli, 2021

Exercice. Cinq lignes de transcription à coder

ANALYSER

L'extrait (*entretien construit pour ce cours ; infirmière de nuit, unité de médecine interne*)

- 1. « La nuit, on est deux pour trente patients, alors on apprend vite à repérer ceux qu'il faut aller voir sans attendre. »
- 2. « Le monsieur du 12, je savais qu'il n'allait pas bien avant que le scope sonne : sa respiration avait changé. »
- 3. « Je l'ai dit au médecin de garde, il m'a demandé les chiffres. Les chiffres étaient encore normaux. »
- 4. « Alors on attend, on repasse souvent, et on note tout, au cas où. »
- 5. « Quand ça s'est dégradé, au moins tout était écrit. Mais j'aurais préféré qu'on m'écoute avant. »

Consigne

- **Question de recherche** : « Comment les infirmières de nuit font-elles reconnaître une inquiétude clinique ? ».

Posez un code sur la ligne 2 et un code sur la ligne 3

Proposez une catégorie qui les regroupe avec ce que disent les lignes 4 et 5

Formulez un thème qui réponde à la question.

Sources : Saldaña, 2021 ; Braun & Clarke, 2022 (exercice construit pour ce cours)



Corrigé. Deux codes, une catégorie, un thème

ANALYSER

Deux codes : une étiquette posée sur un segment

- **Ligne 2** : « repérage clinique avant l'alarme » (code interprétatif : il engage une lecture de ce que dit l'infirmière). **Ligne 3** : « demande de chiffres par le médecin » (code descriptif : il reste au ras du propos).

Une catégorie : un regroupement de codes qui partagent une dimension

- « Circulation de l'alerte entre l'infirmière et le médecin » rassemble ces deux codes et ceux des lignes 4 et 5 (« surveillance rapprochée en attente », « écrit comme protection »). La catégorie organise le matériau ; elle ne dit encore rien du sens de l'ensemble.

Un thème : un motif de sens qui répond à la question de recherche

- « Un savoir clinique qui ne compte qu'une fois chiffré » : le thème articule les codes et propose une réponse à la question posée. D'autres formulations sont défendables ; ce qui ne l'est pas, c'est de présenter la catégorie comme si elle était le thème.

Sources : Saldaña, 2021 ; Braun & Clarke, 2022 (corrigé construit pour ce cours)

5

La rigueur scientifique

Quatre critères, et ce qu'il faut faire pour y répondre

Les quatre critères de rigueur et leurs stratégies

LA RIGUEUR SCIENTIFIQUE

Critère	Notion classique (Lincoln & Guba, 1985)	Ce qu'il exige	Stratégies
Crédibilité	Validité (interne)	Que l'interprétation corresponde à ce que les personnes ont voulu dire	Engagement prolongé, observation soutenue, triangulation, recherche d'explications divergentes, vérification par les membres
Transférabilité	Généralisation (validité externe)	Que le lecteur puisse juger si les résultats valent pour son contexte	Description dense du contexte, des participants et des conditions du recueil
Fiabilité	Fiabilité	Que le cheminement soit stable et retraceable dans le temps	Tracé de l'audit, journal de bord, débriefage entre chercheurs
Confirmabilité	Objectivité	Que les résultats découlent des données et non des préférences du chercheur	Notes réflexives, explicitation de la position du chercheur, conservation du matériau intermédiaire

Ces quatre critères, proposés en 1985, restent la référence commune : ils reformulent, pour la recherche qualitative, les notions de validité, de fiabilité et de généralisation. Ils ne s'invoquent pas en une phrase de méthode : chacun se démontre par ce qui a effectivement été fait.

Sources : Lincoln & Guba, 1985 ; Fortin & Gagnon, 2022 ; Geertz, 1973

La réflexivité n'est pas une précaution de style

LA RIGUEUR SCIENTIFIQUE

Ce qu'elle demande

Indiquer sa formation, son statut vis-à-vis du terrain (liens?), son rapport à la question, ce qu'on attendait des résultats. Non pour s'en excuser, mais parce que ces éléments ont façonné ce qui a été entendu.

Où elle s'écrit

Dans le journal de bord pendant le travail, puis dans une section dédiée du rapport de recherche ou de l'article. Une phrase en fin de discussion ne suffit pas : la position du chercheur a joué à chaque étape, elle se documente à chaque étape.

Ce qu'on vous reprochera

Jamais d'avoir eu un point de vue.

Toujours de ne pas l'avoir dit, et d'avoir présenté comme neutre un travail qui ne pouvait pas l'être.

C'est l'erreur la plus fréquente et la plus facile à éviter.

Sources : Braun & Clarke, 2021a ; Braun & Clarke, 2022 ; Lincoln & Guba, 1985

Six questions pour examiner une étude qualitative publiée

LA RIGUEUR SCIENTIFIQUE

- L'**approche** annoncée est-elle nommée, et **correspond-elle** à la question posée ?
- Le **milieu** et les **participants** sont-ils décrits assez précisément pour qu'on situe l'étude ?
- Les **modes de recueil** sont-ils cohérents avec l'approche, et leur conduite est-elle documentée ?
- La **démarche d'analyse** est-elle décrite pas à pas, ou seulement nommée ?
- Les **critères de rigueur** sont-ils traités par des stratégies effectivement mises en œuvre ?
- La **position du chercheur** est-elle explicitée, et son effet sur les résultats discuté ?

À retenir : Deux lignes directrices (*Guidelines*) indiquent ce qu'un article qualitatif doit rapporter : COREQ, en 32 items, pour les entretiens et les focus groupes, et SRQR, plus général. Elles aident à voir ce qui manque ; leur usage dans l'évaluation d'un article est traité dans le cours E1-N2-04 Lire et critiquer un article scientifique.

Sources : Fortin & Gagnon, 2022 ; Tong et al., 2007 ; O'Brien et al., 2014

Exercice. Une étude qualitative infirmière "passée aux six questions"

LA RIGUEUR SCIENTIFIQUE

L'étude

- Loughery et Woodgate (2019) ont voulu « mieux comprendre l'expérience des soins de soutien des femmes adultes des régions rurales du Manitoba qui devaient subir un traitement pour un cancer du sein invasif ». L'article est en français et en accès libre (voir la bibliographie).

Ce que dit la section méthode

- **Description interprétative.** Échantillonnage intentionnel : vingt femmes, cinq par région régionale de la santé, traitées dans les trois dernières années. Entrevues semi-structurées non directives, enregistrées et retranscrites textuellement ; vingt entrevues dans une première vague, douze dans une seconde, arrêtée quand les données se répétaient. Analyse de contenu dirigée par le cadre des soins de soutien de Fitch. Rigueur : « l'engagement continu auprès des participantes, la vérification par les membres, la révision par les pairs, le débriefage et la consignation détaillée de la piste de vérification ».

Consigne

- Posez les six questions de la diapositive précédente à cette étude. Pour chacune, répondez « oui », « en partie » ou « non », et dites ce qui vous manque pour juger.

Sources : Loughery & Woodgate, 2019 (exercice construit pour ce cours)



Corrigé. Les six questions posées à l'étude de Loughery et Woodgate

LA RIGUEUR SCIENTIFIQUE

- **1. Approche nommée et cohérente avec la question ?** Oui : la description interprétative est nommée, et elle convient à une question d'expérience de soins.
- **2. Milieu et participantes décrits ?** Oui : province, quatre régions de la santé, vingt femmes de 34 à 85 ans, traitements reçus, situation familiale et professionnelle. Il manque le circuit de recrutement (qui a proposé l'étude aux femmes).
- **3. Modes de recueil cohérents et documentés ?** En partie : entrevues enregistrées et retranscrites, seconde vague justifiée par la répétition des données ; mais ni la durée des entrevues ni le guide ne sont donnés.
- **4. Analyse décrite pas à pas ou seulement nommée ?** En partie : le cadre qui organise le codage est nommé et la relecture répétée des données est décrite ; le passage des codes aux catégories n'est pas montré.
- **5. Critères de rigueur traités par des stratégies efficaces ?** Oui pour la crédibilité (engagement continu, vérification par les membres) et la fiabilité (piste de vérification, débriefage) ; la transférabilité repose sur la description du contexte ; la confirmabilité n'est pas discutée en tant que telle.
- **6. Position des chercheuses explicitée ?** Non : l'article ne dit pas de détails sur les auteurs ni ce que leur position a pu produire sur la lecture. C'est le manque le plus net ; il n'invalide pas l'étude, il limite ce qu'on peut en juger.

Sources : Loughery & Woodgate, 2019 ; Lincoln & Guba, 1985 ; Tong et al., 2007 (corrigé construit pour ce cours)

CE QU'IL FAUT RETENIR DE CETTE PARTIE

Les quatre critères de rigueur ne s'invoquent pas en une phrase de méthode : chacun se démontre par ce qui a effectivement été fait.

Un travail qui annonce la triangulation sans dire ce qui a été triangulé, ni ce que la confrontation a changé, n'a pas répondu au critère : il l'a cité.

Sources : Lincoln & Guba, 1985 ; Fortin & Gagnon, 2022

6

Au-delà du qualitatif seul

Méthodes mixtes, et recherches conduites avec les personnes concernées



À quelles conditions parle-t-on de méthodes mixtes

AU-DELÀ DU QUALITATIF SEUL

- **Au moins une méthode qualitative et une méthode quantitative** sont mobilisées, et **intégrées** l'une à l'autre.
- **Chacune est utilisée rigoureusement**, selon les critères admis dans sa propre tradition méthodologique.
- **L'intégration est effectivement réalisée** : elle passe par des questions de recherche, un plan d'étude et une stratégie d'intégration des phases, des résultats ou des données.

À retenir : Juxtaposer un questionnaire et quelques entretiens ne suffit pas.

Sans intégration explicite, ce sont deux études côte à côte, et le rapport doit le dire.

Sources : Fortin & Gagnon, 2022 ; Fetters et al., 2013

Mener les deux composantes ensemble, ou l'une après l'autre

AU-DELÀ DU QUALITATIF SEUL

Convergent

Les deux composantes sont menées **en parallèle**, chacune avec ses propres données.

L'intégration se fait au moment de l'analyse ou de l'interprétation.

Usage typique : confirmer ou nuancer un résultat par un matériau d'une autre nature.

Difficulté : les deux composantes ne répondent pas toujours exactement à la même question.

Séquentiel

Explicatif : une phase quantitative d'abord, puis une phase qualitative qui explique les résultats obtenus.

Exploratoire : une phase qualitative d'abord, dont les résultats servent à construire la phase quantitative.

Usage typique de l'exploratoire : élaborer puis valider un questionnaire, ou concevoir une intervention puis l'évaluer.

Variantes : plans multiphases, multiniveaux, ou les deux.

D'après Fortin & Gagnon, les notations du type « QUAN et qual », qui signalent la composante dominante par des majuscules, sont abstraites et sans conséquence pratique. C'est une position discutée, pas un consensus.

Sources : Fortin & Gagnon, 2022 ; Creswell & Plano Clark, 2018

Intégrer, concrètement

AU-DELÀ DU QUALITATIF SEUL

Type d'intégration	Ce qu'on fait	Exemple de mise en œuvre
Connexion de phases	Les résultats d'une phase structurent la collecte et l'analyse de la suivante	Des entretiens font émerger des thèmes qui servent à construire le questionnaire
Comparaison de résultats	On confronte les résultats des deux composantes, similitudes comme divergences	Une matrice visuelle met en regard, ligne par ligne, un thème et les variables correspondantes
Assimilation des données	On transforme les données d'un type dans l'autre, ou on les fusionne cas par cas	Des thèmes sont convertis en variables codées, ou des profils statistiques deviennent des récits

Une revue de la littérature méthodologique (Pluye et al., 2018) détaille neuf stratégies réparties dans ces trois types. Pour lire une étude mixte, un outil dédié existe, le MMAT (Hong et al., 2018) ; pour en rapporter une, les six recommandations GRAMMS (O’Cathain et al., 2008) font référence. L’usage de ces grilles est traité dans le cours E1-N2-04 Lire et critiquer un article scientifique.

Sources : Fortin & Gagnon, 2022 ; Pluye et al., 2018 ; O’Cathain et al., 2008 ; Hong et al., 2018

Recherches conduites avec les personnes concernées

AU-DELÀ DU QUALITATIF SEUL

Approche	Ce qui la caractérise
Recherche-action	Le projet vise conjointement à produire du savoir et à transformer la situation étudiée. La filiation remonte aux travaux de Lewin sur les problèmes sociaux.
Recherche participative	Les personnes concernées interviennent dans les décisions du projet, pas seulement comme sources de données. Le degré de participation se décrit, il ne se proclame pas.
Partenariat avec le patient	Le patient est reconnu comme porteur d'un savoir issu de son expérience de la maladie, mobilisable dans le soin, la formation et la recherche. Le modèle de Montréal (Pomey, 2015) en a formalisé les principes.

Ces approches ne sont pas des méthodes de recueil : ce sont des manières de répartir les décisions dans un projet. Elles se combinent avec les approches qualitatives vues plus haut.

Sources : Lewin, 1946 ; Cargo & Mercer, 2008 ; Pomey et al., 2015

Ce que ces choix engagent dans la conduite d'un projet

AU-DELÀ DU QUALITATIF SEUL

Décrire le niveau réel de participation

Consultation ponctuelle, contribution à certaines décisions, codécision sur l'ensemble : ce ne sont pas les mêmes engagements. Une revue systématique a recensé les cadres disponibles pour soutenir et décrire cette implication.

Rapporter ce qui a été fait

Une grille dédiée, GRIPP2, existe pour rendre compte de l'implication des patients et du public dans une recherche. Elle demande de dire qui a été impliqué, à quel moment, sur quoi, et avec quel effet sur l'étude.

Anticiper la charge et les contreparties

La participation demande du temps aux personnes concernées, une formation partagée et des conditions matérielles. Ces éléments se prévoient au montage du projet, pas en cours de route.

Sources : Cargo & Mercer, 2008 ; Staniszewska et al., 2017 ; Greenhalgh et al., 2019

Références bibliographiques (1 sur 6)

- American Psychological Association. (2020). *Publication manual of the American Psychological Association* (7e éd.). <https://doi.org/10.1037/0000165-000>
- Arrêté du 20 février 2026 relatif au diplôme d'État d'infirmier, NOR ESR2601184A. (2026). *Journal officiel de la République française*, n° 0048, 25 février 2026. <https://www.legifrance.gouv.fr/jorf/id/JORFTEXT000053568913>
- Braun, V., & Clarke, V. (2021a). One size fits all? What counts as quality practice in (reflexive) thematic analysis? *Qualitative Research in Psychology*, 18(3), 328-352. <https://doi.org/10.1080/14780887.2020.1769238>
- Braun, V., & Clarke, V. (2021b). To saturate or not to saturate? Questioning data saturation as a useful concept for thematic analysis and sample-size rationales. *Qualitative Research in Sport, Exercise and Health*, 13(2), 201-216. <https://doi.org/10.1080/2159676X.2019.1704846>
- Braun, V., & Clarke, V. (2022). *Thematic analysis: A practical guide*. Sage.
- Cargo, M., & Mercer, S. L. (2008). The value and challenges of participatory research: Strengthening its practice. *Annual Review of Public Health*, 29, 325-350. <https://doi.org/10.1146/annurev.publhealth.29.091307.083824>



Références bibliographiques (2 sur 6)

Charmaz, K. (2014). *Constructing grounded theory* (2e éd.). Sage.

Creswell, J. W., & Plano Clark, V. L. (2018). *Designing and conducting mixed methods research* (3e éd.). Sage.

Fetters, M. D., Curry, L. A., & Creswell, J. W. (2013). Achieving integration in mixed methods designs: Principles and practices. *Health Services Research*, 48(6pt2), 2134-2156. <https://doi.org/10.1111/1475-6773.12117>

Fortin, M.-F., & Gagnon, J. (2022). *Fondements et étapes du processus de recherche : méthodes quantitatives et qualitatives* (4e éd.). Chenelière Éducation.

Garfinkel, H. (1967). *Studies in ethnomethodology*. Prentice-Hall.

Geertz, C. (1973). Thick description: Toward an interpretive theory of culture. Dans *The interpretation of cultures: Selected essays* (p. 3-30). Basic Books.



Références bibliographiques (3 sur 6)

Giorgi, A. (2009). *The descriptive phenomenological method in psychology: A modified Husserlian approach*. Duquesne University Press.

Glaser, B. G., & Strauss, A. L. (1967). *The discovery of grounded theory: Strategies for qualitative research*. Aldine.

Greenhalgh, T., Hinton, L., Finlay, T., Macfarlane, A., Fahy, N., Clyde, B., & Chant, A. (2019). Frameworks for supporting patient and public involvement in research: Systematic review and co-design pilot. *Health Expectations*, 22(4), 785-801. <https://doi.org/10.1111/hex.12888>

Guest, G., Bunce, A., & Johnson, L. (2006). How many interviews are enough? An experiment with data saturation and variability. *Field Methods*, 18(1), 59-82. <https://doi.org/10.1177/1525822X05279903>

Hong, Q. N., Fàbregues, S., Bartlett, G., Boardman, F., Cargo, M., Dagenais, P., Gagnon, M.-P., Griffiths, F., Nicolau, B., O'Cathain, A., Rousseau, M.-C., Vedel, I., & Pluye, P. (2018). The Mixed Methods Appraisal Tool (MMAT) version 2018 for information professionals and researchers. *Education for Information*, 34(4), 285-291. <https://doi.org/10.3233/EFI-180221>

Leininger, M. M. (1985). *Qualitative research methods in nursing*. Grune & Stratton.



Références bibliographiques (4 sur 6)

Lewin, K. (1946). Action research and minority problems. *Journal of Social Issues*, 2(4), 34-46. <https://doi.org/10.1111/j.1540-4560.1946.tb02295.x>

Lincoln, Y. S., & Guba, E. G. (1985). *Naturalistic inquiry*. Sage.

Loughery, J., & Woodgate, R. L. (2019). Expériences des soins de soutien des femmes atteintes de cancer du sein vivant en milieu rural : étude qualitative et description interprétative. *Canadian Oncology Nursing Journal*, 29(3), 177-183. <https://doi.org/10.5737/23688076293177183>

Malterud, K., Siersma, V. D., & Guassora, A. D. (2016). Sample size in qualitative interview studies: Guided by information power. *Qualitative Health Research*, 26(13), 1753-1760. <https://doi.org/10.1177/1049732315617444>

O'Brien, B. C., Harris, I. B., Beckman, T. J., Reed, D. A., & Cook, D. A. (2014). Standards for reporting qualitative research: A synthesis of recommendations. *Academic Medicine*, 89(9), 1245-1251. <https://doi.org/10.1097/ACM.0000000000000388>

O'Cathain, A., Murphy, E., & Nicholl, J. (2008). The quality of mixed methods studies in health services research. *Journal of Health Services Research & Policy*, 13(2), 92-98. <https://doi.org/10.1258/jhsrp.2007.007074>



Références bibliographiques (5 sur 6)

Paillé, P., & Mucchielli, A. (2021). *L'analyse qualitative en sciences humaines et sociales* (5e éd.). Armand Colin.

Pluye, P., Garcia Bengoechea, E., Granikov, V., Kaur, N., & Tang, D. L. (2018). A world of possibilities in mixed methods: Review of the combinations of strategies used to integrate qualitative and quantitative phases, results and data. *International Journal of Multiple Research Approaches*, 10(1), 41-56. <https://doi.org/10.29034/ijmra.v10n1a3>

Pomey, M.-P., Flora, L., Karazivan, P., Dumez, V., Lebel, P., Vanier, M.-C., Débarges, B., Clavel, N., & Jouet, E. (2015). Le « Montreal model » : enjeux du partenariat relationnel entre patients et professionnels de la santé. *Santé Publique*, 27(HS S1), 41-50. <https://doi.org/10.3917/spub.150.0041>

Saldaña, J. (2021). *The coding manual for qualitative researchers* (4e éd.). Sage.

Sandelowski, M. (2000). Whatever happened to qualitative description? *Research in Nursing & Health*, 23(4), 334-340. [https://doi.org/10.1002/1098-240X\(200008\)23:4<334::AID-NUR9>3.0.CO;2-G](https://doi.org/10.1002/1098-240X(200008)23:4<334::AID-NUR9>3.0.CO;2-G)

Sandelowski, M. (2010). What's in a name? Qualitative description revisited. *Research in Nursing & Health*, 33(1), 77-84. <https://doi.org/10.1002/nur.20362>

Références bibliographiques (6 sur 6)

Staniszewska, S., Brett, J., Simera, I., Seers, K., Mockford, C., Goodlad, S., Altman, D. G., Moher, D., Barber, R., Denegri, S., Entwistle, A., Littlejohns, P., Morris, C., Suleman, R., Thomas, V., & Tysall, C. (2017). GRIPP2 reporting checklists: Tools to improve reporting of patient and public involvement in research. *BMJ*, 358, j3453. <https://doi.org/10.1136/bmj.j3453>

Tong, A., Sainsbury, P., & Craig, J. (2007). Consolidated criteria for reporting qualitative research (COREQ): A 32-item checklist for interviews and focus groups. *International Journal for Quality in Health Care*, 19(6), 349-357. <https://doi.org/10.1093/intqhc/mzm042>

Yin, R. K. (2018). *Case study research and applications: Design and methods* (6e éd.). Sage.



Mentions légales

CC BY-NC-ND 4.0

Attribution · Pas d'Utilisation Commerciale · Pas de Modification 4.0 International

© Elise Verot, 2026.

Ce cours est mis à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International (CC BY-NC-ND 4.0).

Ce document peut être copié et partagé dans sa forme originale, sous réserve de l'attribution de l'auteur et en dehors de tout usage commercial. Toute version adaptée, transformée ou modifiée ne peut pas être diffusée dans le cadre de la licence CC BY-NC-ND 4.0. Toute réutilisation ou diffusion autorisée doit obligatoirement mentionner explicitement le nom de l'auteur original.

Texte intégral de la licence : <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/deed.fr>

Transparence sur l'usage de l'intelligence artificielle. Les supports pédagogiques de l'UE E.1 ont été conçus, rédigés et sourcés par l'auteure. Une intelligence artificielle générative conversationnelle a été utilisée sous son contrôle pour l'harmonisation de la charte graphique et de la mise en page de l'ensemble des cours, la mise aux normes APA 7 des références et la vérification de leurs DOI, ainsi que le contrôle de cohérence et de conformité entre les documents. Toute correction a été validée par l'auteure, qui assume la responsabilité du contenu.

Merci de votre attention

Elise VEROT

Professeure des Universités en Sciences Infirmières
Faculté de Santé, Université Jean Monnet, Saint-Étienne
CHU de Saint-Étienne · UR 4129 P2S · CIC 1408 INSERM

elise.verot@univ-st-etienne.fr

